

III

SUR LA QUESTION DES BRÈCHES DE LA TARENTEISE ¹

Par M. M. GIGNOUX,

Docteur ès sciences,
Préparateur à la Faculté des Sciences.

Il s'agit ici des *brèches polygéniques* à gros éléments qui forment les montagnes du Grand-Fond, de Pierre-Menta et de la Grande-Parei, entre Moûtiers et les Chapieux.

L'âge de ces brèches a été très discuté (Marcel Bertrand, W. Kilian, P. Lory, J. Révil, J. Boussac); on les a considérées alternativement comme secondaires ou tertiaires ². J'ai pu faire cet été quelques observations nouvelles dans ce massif, dont le capitaine Pussenot a étudié en même temps la partie nord; en y joignant les données obtenues dans les régions voisines par MM. Kilian, P. Lory et Ch. Jacob, nous croyons pouvoir conclure à l'âge *liasique* de ces brèches.

Je n'en donnerai ici qu'un argument, déduit d'une coupe que j'ai observée au *col du Coin*, au Nord du Cormet d'Arèches. On voit là les schistes rouges du Trias supérieur surmontés directement (localement, cagneules triasiques) par les premières assises des brèches en question. Et ces assises sont *absolument identiques à la brèche bien connue de Villette*, près Moûtiers, rapportée par MM. Kilian et Révil au Lias (et plus spécialement au

¹ Extrait du *Compte rendu des séances de la Société géologique de France*, 15 décembre 1913. Voir aussi *ante*, p. 11.

² L'année dernière, j'avais moi même conclu provisoirement à l'âge tertiaire d'une grande partie de ces brèches (*Bull. Soc. géol. de Fr.*, t. XXII, 1912).

Toarcien) : j'y ai même trouvé un *fragment de Bélemnite* (présenté à la Société).

Ces brèches sont *surmontées*, dans le massif étudié ici, comme à Villette et aux Chapieux (W. Kilian et Ch. Jacob), par un *complexe plus schisteux et microbréchoïde*, dans lequel on peut voir du Jurassique; mais il n'y a pour le moment aucune raison d'y comprendre aussi le Tertiaire. Ainsi le Tertiaire de la *zone des Aiguilles d'Arves*, déjà très réduit au Niélard (W. Kilian et P. Lory), disparaîtrait totalement au Nord de l'Isère, soit par suite de la montée axiale au voisinage du Mont-Blanc, soit par suite de l'étirement de toute cette zone des Aiguilles d'Arves, comme l'ont suggéré déjà MM. Kilian et Ch. Jacob.
